

## LE TERRITOIRE INSULAIRE À L'ÉPREUVE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE L'ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ : L'ÎLE DE PORQUEROLLES COMME LABORATOIRE DE PROJET.

*adaptation, changement climatique, biodiversité, territoire insulaire, paysages terrestres et marins*

Les îles sont des espaces aux paysages singuliers et aux milieux en équilibre fragile dont les éléments partagent des habitudes et des organisations collectives particulières. Sur leurs terres inextensibles et limitées, les espèces vivantes et les populations humaines sont particulièrement alertes, sensibles et à l'écoute des dynamiques naturelles et sociales actuelles : changement climatique, diminution de la biodiversité, pression sur un patrimoine commun, impact souvent accusé par le tourisme. Face à ces changements, des tensions sur la façon de préserver, entretenir, transmettre les héritages environnementaux et humains, sur la façon d'habiter, se créent entre les différents acteurs insulaires. Ainsi le contexte d'une petite île peut constituer un laboratoire précieux pour l'étude d'un microcosme dans un monde en mutation, et des paysages qui en résultent. Comment faire coexister dans ces espaces insulaires, des usages, des intérêts, des volontés hétérogènes portées par des populations aux activités différentes ? Quels ressentis, vécu, perceptions peuvent avoir les îliens face aux changements de leurs paysages quotidiens ? Quelles relations entretiennent-ils avec leur territoire insulaire et son avenir ?

Porquerolles est une île du sud de la France, située dans le département du Var, sur la commune d'Hyères qui donne son nom à l'archipel dont elle fait partie, composé majoritairement de trois îles (Porquerolles, Port Cros et Le Levant). L'archipel, point le plus méridional de la côte provençale, est un fragment isolé du massif ancien des maures dont il emprunte les caractéristiques physiques (géologie, topographie, végétation).

Du fait de la richesse extraordinaire des milieux, cette île fait partie du Parc national de Port Cros (PNPC) et se trouve ainsi au cœur d'une démarche publique de conservation de l'environnement. Une grande partie de l'île, à terre ou en mer, est classée en zone de cœur de parc. Y sont protégés les massifs forestiers méditerranéens alliant la présence de chênes, pins, oliviers sauvages, genévriers etc, les plages et l'arrière plage, composées de dunes, falaises, criques ainsi qu'une partie du territoire marin de l'île, constitué d'habitats rocheux et sableux, de récifs et d'herbiers de posidonie. Le reste de l'île, en zone d'adhésion, est un espace beaucoup plus fréquenté et exploité par l'homme qui comprend principalement trois plaines agricoles aux productions viticoles, maraîchères et arboricoles ainsi que le village, laissant ce léger sentiment d'un paysage insulaire transformé par la main de l'homme lorsque l'on quitte l'île. La présence de l'homme sur l'île est loin d'être récente et son mode de cohabitation avec les différents milieux naturels est l'héritage de cette longue histoire. Pourtant seulement 350 îliens vivent sur Porquerolles à l'année et l'île est majoritairement prisée pour ses paysages « naturels » ainsi que ses plages par les touristes. Certaines journées d'été, presque 6 000 touristes

débarquent par navette maritime sur l'île, auxquelles s'ajoutent les bateaux de plaisance accostant pour la journée face aux baies et dans les criques. Cette hausse estivale de la population permet de « faire vivre » une population locale, dépendante de la saison estivale mais a des impacts néfastes sur les milieux naturels protégés de l'île, terrestres et marins. Le tourisme de masse influence grandement le fonctionnement du territoire insulaire et contribue en partie à l'érosion progressive de la biodiversité.

À cette situation s'ajoutent les changements climatiques ; ils auront aussi des conséquences importantes sur les différents milieux de l'île. En effet, selon les prévisions du GIEC les températures annuelles moyennes devraient atteindre +1,1 °C à +2,6 °C d'ici 2050. Les étés seront donc plus chauds, ce qui entraînera une sécheresse pendant au moins 4 mois au lieu de 2 actuellement. Cette sécheresse pourra entraîner la disparition de certaines espèces comme le chêne vert, le chêne liège, le pin maritime, en plus d'accroître le risque incendie et de mettre en péril la biodiversité des massifs forestiers. La durabilité des cultures est aussi remise en cause par la hausse des températures et le manque d'eau, en particulier les vignes. De plus, la hausse du niveau de la mer et l'augmentation des phénomènes de fortes houles risquent d'accélérer le processus naturel d'érosion, combiné au piétinement de certaines plages par les touristes, mettant en péril des milieux écologiques d'une grande importance. La montée des eaux aura aussi un impact sur la remontée du biseau salé et l'accroissement d'intrusion d'eau salée dans la nappe phréatique, la rendant impropre à la consommation et à l'usage agricole. En outre, la température de l'eau pourrait augmenter de +4 °C en 2050 impactant la teneur en sel et donc les écosystèmes marins, mettant en péril la biodiversité sous-marine. Des espèces thermophiles méridionales pourraient apparaître transformant progressivement les communautés végétales et animales de Porquerolles, homogénéisant les fonds marins notamment aux abords des rivages.

Sur l'île de Porquerolles l'appréhension et l'impact des changements climatiques sont particulièrement visibles en raison des caractéristiques physiques de l'île : espace « clos » fini, ressources naturelles limitées entraînant une forte dépendance aux approvisionnements extérieurs du continent, sensibilité particulière aux rythmes naturels, marquant la vie quotidienne et la culture insulaire. Finalement, comment répondre aux défis environnementaux dans leurs différentes dimensions, qui touchent aussi bien aux questions de biodiversité végétale et animale qu'à celle de l'organisation du cadre de vie et de la vie sociale ? Quels paysages en résulteraient-ils et comment pouvons-nous intervenir ?

Espace privilégié de « révélation » locale des enjeux du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité en mer méditerranée, Porquerolles possède un potentiel naturel, agricole et forestier à faire évoluer dans l'objectif de s'adapter à ces changements.

Je souhaiterais porter mon regard, depuis l'intérieur des terres vers la mer pour accompagner l'évolution de ces paysages variés en privilégiant une approche généraliste. Cette réflexion s'appuiera sur des données scientifiques, une lecture spatiale fine de l'île, la compréhension des dynamiques locales et l'écoute des acteurs. Par cette approche systémique et interdisciplinaire j'aimerais proposer une démarche spatiale anticipée, au croisement des nombreuses problématiques évoquées ci-dessus, pour permettre d'optimiser l'adaptation de l'île.